

La Journée des conscrits

A Montpont en Bresse commune proche de Louhans, la journée des conscrits à toujours été une tradition très respectée.

Les anciens ayant quitté le village pour aller travailler dans les grandes villes ont toujours grand plaisir à revenir tous les dix ans et ainsi fêter joyeusement ces retrouvailles avec les amis d'enfance.

Mais voilà que maintenant une nouvelle façon de faire nous fêtons aussi les demi-classes ; 25, 35, 45, 55, 65 ans etc.

Comme ça il y a beaucoup plus de monde au banquet, 240 personnes cette année tout ages confondus avec les conjoints qui sont venus faire la fête pour s'amuser et danser jusqu'au petit matin.

C'est pas pour dire, mais je crois bien que le banquet de Montpont c'est le plus grand banquet de la région et qui se passe toujours dans une bonne ambiance.

Je n'ai jamais entendu dire qu'il s'était mal passé pas de bagarres ou alors très vite réglées.

Bien sur qu'il y a des jeunes ...ou moins jeunes qui boivent quelques verres de trop. Il y en a qui son tombé par terre, sur le cul !

Mais ma fois, tant qu'ils restent dans la salle ou au pire ils vont vomir dehors ça va encore ! après ils reviennent frais comme des roses ou des gardons.

Et puis il y a de l'ambiance dans la salle; les fameux rigodons, au moins cinq ou six dans la journée.

Vous pouvez me croire ça fait digérer le menu, je dirai même passer les verres de vin.

En sautant en levant les jambes et les pieds en l'air le plus haut possible en se tenant par la main dans une ronde qui n'en fini pas, au son du tambour et du saxophone...ça c'est du sport !

Au saxophone le Bernard de Meix Belong (hameau) un bon musicien, irremplaçable depuis 1977, c'est moi qui suis allé le chercher quand on a fait au conscrit de vingt ans.

Depuis il n'a jamais arrêté, ça fait plus de 40 ans et il n'a pas changé !

Le tambourineur qui l'accompagne a changé plusieurs fois.

Quarante ans plus tôt en 1977, je me souviens de nos 20 ans comme si c'était hier. Depuis quelques années déjà nous avons fusionné avec le village de la Chapelle Naude pour augmenter les effectifs, nos campagnes se dépeuplaient et les jeunes partaient dans les villes.

Ce regroupement était le bienvenu pour notre classe, sinon nous aurions été seulement 2 garçons Michel et moi et aussi une bonne demie douzaine de filles à Montpont.

A la Chapelle Naude, 3 garçons : Jean Paul, Bernard de Chêne Larron (hameau) et Bernard de Molle Rippe (hameau) et une sizaine de filles aussi.

Il avait fallu élire un bureau mais à 5 autour de la table (les filles n'étaient pas présentes à l'époque) ce fut vite bâclé.

Le président ce fut moi (le plus disponible parait-il) le secrétaire Mon copain Bernard de Molle rippe quand au trésorier l'homme de la situation était Jean Paul (postier à PARIS)

Les deux autres, Bernard et Michel étaient trop occupés par leurs études supérieures.

Tout ceci était fait "sérieusement" en présence de la classe précédente qui nous passait le relais dans le respect des traditions ancestrales.

Mais la nuit ne faisait que commencer et le baptême de notre classe qui a suivi resta gravée dans les mémoires.

On a bu jusqu'à plus soif ! et moi qui n'avait pas l'habitude je ne vous dis pas les effets qui s'en suivirent.

Il y avait un bal monté sur la place du village, on est tous allés un moment, mais je ne crois pas que ça ai duré bien longtemps.

Les verres de vins ont fait leur effet, je ne tenais plus sur mes jambes.

Que vont-ils faire de moi dans cet état ? j'espère qu'ils n'irons pas chercher un seau d'eau pour me verser sur la tête et me rafraîchir les idées !

Les copains m'ont emmené directement à l'étable chez le Pierrot.

Le Pierrot était un petit cultivateur du bourg de Montpont qui continuait à élever deux ou trois vaches et une dizaine de chèvres derrière son petit bistrot ou il avait ses habitués.

Avec son accord bien entendu, ils m'ont déposé là, à l'étable dans la paille, à coté des chèvres pour cuver au chaud.

La semaine d'après tout le village était au courant.

Il paraît que c'est une tradition pour certains présidents qui ne supportent pas l'alcool.

J'ai appris quelques temps plus tard que mon oncle René y était passé aussi.

Après il a fallu organiser la tournée en fonction des vacances scolaires de nos deux étudiants.

La tournée des 2 villages avec leurs petites routes sinueuses de ces croisées de chemins par endroits et ses culs de sac, pour rendre visite aux habitants sans n'oublier personne.

Ce ne fut pas facile, nous avons commencé en octobre pour finir avant le banquet qui avait lieu mi-février, presque toutes les fin de semaines et les vacances on faisait la tournée.

Avec de la neige et un grand froid jusqu'à moins quinze par dessus le marché.

Nous étions à pied dans ces chemins à peine déneigés à chanter et hucher en approchant des maisons pour annoncer notre venue qui avait aussi le don de faire aboyer les chiens.

Nous étions toujours bien reçus, parfois avec le café et les gâteaux mais le plus souvent le litre de blanc ou de rouge nous attendait sur la table !

On nous proposait aussi la goutte après le café.

Il fallait tenir le coup jusqu'au soir, puis à la tombée de la nuit nous étions invités chez les parents des conscrits et conscrites pour le repas du soir.

Dès notre à la maison de la demoiselle (notre conscrite) il fallait la décorer par une belle cocarde tricolore ornée par les chiffres de notre classe 1977

Là, un fameux repas nous attendait, jusque tard dans la nuit, les filles avaient invité leurs meilleures copines, leur famille proche, on mettait de la musique et on chantait des chansons à la mode, et puis ça parlait fort dans tout ce monde.

C'est au cours d'une veillée comme ça, chez les parents de Michel, que Bernard et moi avons arrosé copieusement son premier poisson (un canada) que je lui avait fait pêcher 12 ans plus tôt dans le bief de corgeat.

Ce petit bief que je voyais si grand à l'époque ou j'ai pêché tant de poissons, beaucoup de goujons et des gardons et qui délimitait les deux communes de Montpont et la Chapelle Naude.

Puis on nous donnait des étrennes dans toutes maisons, riches ou pas la tournée des conscrits c'était sacré.

On a aussi ramassé des œufs dans la panière pendant la tournée, qui devaient servir à faire les crêpes 15 jours après le banquet mais à la fin de la journée on avait déjà fait l'omelette.

Jean Paul avait la charge de remplir la cagnotte, la musette sur l'épaule il encaissait l'argent.

Il était sérieux notre trésorier, son cahier de comptes était mis rigoureusement à jour chaque soir, on pouvait lui faire confiance.

La cagnotte grimait à vu d'œil, il le fallait pour payer les factures : les frais des décorations des conscrits et conscrites, le drapeau et la canne bleu, blanc, rouge qui nous suivaient durant toute la campagne.

Les centaines de cocardes distribuées dans chaque maison et aux détours des chemins et sur les marchés.

Sans compter les petites photos officielles de notre classe en noir et blanc tirées pas un studio photo de LOUHANS données dans chaque demeures.

Les musiciens étaient aussi rémunérés mais surtout le traiteur le Maurice et la Simone pour payer nos menus , ceux de nos parents et de nos conscrits âgés de 80 ans et plus.

Les invitations des classards au banquet se faisaient pendant la tournée ou par lettre pour ceux qui avaient quitté les communes, les mairies nous avaient donné des listes.

Aujourd'hui le rituel de la journée n'a pas changé ou presque.

Le matin, les conscrits vont à l'église voir Monsieur le Curé qui célèbre une petite messe dans la bonne humeur.

Après il y a la cérémonie au monument aux morts avec la clique des pompiers en présence de M ou Mme la maire, les personnalités font leurs discours puis la minute de silence pour finir.

Ensuite la fête peut commencer, nous allons défiler dans la rue principale en terminant sur la place en dansant en huchant le plus fort possible en se tenant par la main par classe d'âge.

On les reconnaît bien avec leurs chapeaux de toutes les couleurs.

Les plus clairs pour les plus jeunes jusqu'aux gris pour les plus âgés, exceptés les noirs réservés aux 20 ans, la classe! Et les chapeaux rouges pour le demi-siècle.

Nous voilà chapeauté du bleu.....un peu foncé quand-même....que le temps est passé vite !

Juste avant midi vient le moment des photos devant notre belle mairie, classes par classes et l'ensemble du groupe au grand complet.

Pendant ce temps l'apéritif se prépare tranquillement à la salle des fêtes.

La buvette est bien prête, il y a du monde à servir en même temps.

C'est là que commencent les vraies retrouvailles.

*Ben dis donc, tu n'a pas changé, toi non plus je t'ai reconnu facilement tu **n'a même** pas vieilli en dix ans.*

Ça fait toujours plaisir les compliments.....surtout quand c'est les femmes qui le disent.

On retrouve les copine de classe qu'on a connu dans la cour de récréation les Brigitte, Martine, Annie, Chantal et toutes les Marie (Claire, Claude, Thérèse) etc. Ah oui elles ont changé et nous aussi.

Les couples arrivent petit à petit, les femmes se sont mises sur leur trente et un. Ceux de la Chapelle Naude que nous connaissons bien aussi. A notre époque il y avait beaucoup de mariages entre filles de Chapelle Naude avec des garçons Montponnais et vice versa, nous n'allions pas les chercher à l'autre bout du monde à l'époque !

Tiens voilà Christian et Marie Christine:

- Salut comment vas-tu ? ça fait plaisir de se revoir.

- Moi aussi ça fait longtemps on ne se rappelle même plus depuis quand.

-C'était sûrement pour un enterrement, je reviens des fois quand je peux.

Nous voilà partis à discuter avec les uns les autres le verre de crémant à la main.

Il y en a qui me reconnaisse en passant.

- Mais, c'est bien toi Bruno? tu as déjà 55 ans?

- Mais oui c'est moi, mais j'ai plus que ça, j'ai eu 60 ans début janvier.

- Bonjour Brigitte, c'est bien ton garçon que j'ai aperçu tout à l'heure avec les sous-conscrits ? il a déjà dix neuf ans, il a bien grandi !

On discute on ne voit pas le temps passer.

On arrive pas loin de trois heures de l'après-midi, on commence à avoir faim !

Le président des conscrits va prendre le micro il va nous dire quelque chose.

Il nous invite à nous asseoir et nous mettre à table.

Tout le monde prend une chaise et prend place, on mangerait bien l'entrée!

Mais ce n'est pas tout il y a le discours, le jeune président nous remercie d'être venus si nombreux, pour continuer encore longtemps et ne pas perdre la tradition.

Il remercie les autorités, le traiteur, les musiciens bien sur....etc.

Il passe le micro à Monsieur le maire, qui nous parle aussi des traditions de nos campagnes. qu'il ne faut pas perdre, il remercie aussi tout le monde d'être venus ici dont certains de très loin pour partager ce moment.

Cette fois les serveuses vont pouvoir commencer le service, ça va vite nous n'attendons pas longtemps et les assiettes de salade gourmandes avec un bon morceau de foie gras sont servies à chacun de nous, tout le monde se mets à manger, c'est bien bon tout ça !

Dans le temps on ne commençais jamais un banquet sans le potage velouté préparé par le Maurice et la Simone, c'était bien bon aussi mais les temps ont changés !

Les serveuses sont déjà prêtes à débarrasser ça va vite !

Le deuxième plat arrive dans des assiettes apportées toutes chaudes.

Le feuilleté de grenouilles avec une bonne sauce à la crème, on va se régaler!

Quelques minutes plus tard il ne reste plu rien dans les assiettes on a tout relavé.

Tiens les deux musiciens vont recommencer.

C'est pas le tout cette fois il faut aller au rigodon, tout le monde y passe, ils vont passer nous chercher aux tables.

C'est parti pour un bon quart d'heure à danser et sauter en musique.

Il en a du souffle l'Bernard pour tenir le rythme, puis sur la fin il accélère de plus en plus ça n'arrête jamais, c'est nous qui n'en peuvent plus, quand c'est fini on est mouillé jusqu'à la culotte!

Hé bien, ça fait digérer les grenouilles, on est content de boire un coup d'eau après ...puis un verre de vin par-dessus.

*J'ai demandé : il y a combien de crises cardiaques tous les ans après les rigodons ?
Personne n'a pu me répondre.*

J'ai repensé à notre conscrit Jean Paul qui a fait tous les banquets jusqu'à 50 ans avec nous dans son fauteuil.

Il allait sur la piste pour danser avec son fauteuil, il faisait les rigodons comme les autres au milieu de la piste de danse, en avant, en arrière et en équilibre sur deux roues arrière !

Jean Paul tu nous manque aujourd'hui, j'espère que tu nous vois là-bas ou tu es là haut.

Nous rejoignons nos tables, on va pouvoir recommencer à discuter.

- *alors Bernard bientôt la retraite ?*
- *oh oui j'espère le plus tôt possible, j'en ai assez de travailler à couper de la pierre par tous les temps été comme hiver, je suis usé.*

- *Et toi Michel tu es toujours inspecteur d'académie ?*
- *Pour moi la retraite n'est pas pour tout de suite, avec mes années d'études j'ai commencé plus tard que vous, comme professeur dans un premier temps.*

Pour ma part l'heure de la retraite a déjà sonné récemment.

Et puis je suis aussi le plus âgé de la classe, je suis né en janvier et j'ai commencé assez jeune dans les usines, pour terminer ma carrière comme contrôleur dans le nucléaire.

- Et toi Bernard tu vole encore ?

Notre pilote de ligne est toujours en activité, cette passion toujours aussi intense l'a conduit à voir la terre d'en haut, à traverser l'atlantique et sillonner les continents sur gros oiseau blanc, un Airbus vous imaginez ! c'est pas rien tout de même.

Après le trou Bressan le service continue, un bon morceau de Charollais bien tendre avec gratin de pommes de terre.

L'animateur a pris le relais pour faire quelques jeux en musique avant de se mettre à danser pour de bon.

La fête bat son plein, on va bientôt avoir le plateau de fromage.

L'après-midi est passé vite, à dix heure du soir voilà enfin le dessert.....puis le café pour finir.

*Les danseurs ont envahi le parquet, les jambes commencent à se faire lourdes !
Puis il faudra encore de la patience pour attendre la soupe à l'oignon, au moins à deux ou trois heures du matin.*

C'était une journée bien remplie et pleine de souvenirs d'antan.

Et bien voilà je voudrais dire au futur maire, que les conscrits de MONTPONT sont les meilleurs pour faire la fête, pour perpétuer la tradition et ils font partis du patrimoine Bressan.